

## 19<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire

La semaine dernière, je vous faisais remarquer que Jésus prenait du temps pour lui-même à l'écart. L'évangile de Matthieu revient sur ce même fait : « *Quand il les eut renvoyées, il se rendit dans la montagne, à l'écart, pour prier. Le soir venu, il était là, seul.* » (Mt 14, 23) Jésus venait d'accomplir le miracle de la multiplication des pains. En se retirant à l'écart pour prier, Jésus nous montre l'importance de retourner à la source divine : Dieu.

Nous ne pouvons pas toujours donner sans jamais recevoir. Beaucoup de gens généreux sont habitués à donner le meilleur d'eux-mêmes, mais ils n'ont peut-être pas assez pris conscience de l'importance de se réserver du temps pour eux-mêmes, dans la prière, afin de nourrir leurs relations avec Dieu. La vie va tellement vite, notre horaire de la semaine est souvent rempli avant qu'elle ne commence. Est-ce que nous pourrions prendre du temps à chaque dimanche pour nous assurer que pendant la semaine, nous aurons du temps pour nous-mêmes à l'écart? Ce n'est pas être égoïste de prendre du temps pour soi. Si nous sommes vraiment des disciples de Jésus, nous devons suivre son exemple.

Après avoir fait le miracle de la multiplication des pains, le Seigneur en fait un autre : Jésus marche sur la mer et apaise la tempête : « *Vers la fin de la nuit, il vint vers eux en marchant sur la mer...* (Mt 14, 25). Au cours de notre vie, nous aurons à passer à travers des tempêtes semblables à celles que les disciples de Jésus avaient vécues. Est-ce que nous saurons reconnaître la présence de Dieu comme les disciples? « *... et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba. Alors ceux qui étaient dans la barque se prosternèrent devant lui, et ils lui dirent : « Vraiment, tu es le Fils de Dieu! »* (Mt 14, 32-33)

Parfois nous rencontrons des situations inattendues qui se présentent dans notre vie et nous devenons bouleversés et craintifs. Jésus nous invite à lui faire confiance malgré les tempêtes. Le Seigneur n'a pas abandonné ses disciples même s'ils eurent des doutes, et Il ne nous abandonnera pas non plus. Nous pouvons choisir de nous tourner vers Dieu et demander son aide quand une tempête se présente. Peut-être que notre demande ne sera pas répondue par Dieu de la façon que nous désirons. Avoir la foi en Dieu exige de Lui faire confiance et se donner le temps nécessaire pour faire le parcours. Les vents finissent toujours par se calmer n'est-ce pas?

### **Saviez-vous ce que le mot « Évangile » veut dire?**

C'est un mot d'origine grecque qui veut dire « bonne nouvelle ». Cette bonne nouvelle, c'est Jésus lui-même vivant avec nous. On appelle « Évangiles » les quatre premiers livres du Nouveau Testament. Ces livres nous transmettent cette Bonne Nouvelle qui contient des miracles, des paraboles et des enseignements de Jésus.

Avant que le célébrant fasse la lecture de l'évangile, nous traçons trois croix sur nous-même :

1. sur le front : pour demander à Dieu de nous aider à comprendre sa parole;
2. sur la bouche : pour Lui demander la force de partager sa Bonne Nouvelle aux autres.
3. sur le cœur : pour Lui demander de nous aider à garder sa Parole dans notre cœur pour vivre comme Dieu le veut.

### **Saviez-vous pourquoi l'Évangile » n'est pas la première lecture proclamée à la messe dominicale?**

Voici un texte préparé spécialement pour l'année de l'Eucharistie, qui répond très bien cette question. C'est un texte de Nicolas Cabasilas :

*« Parce que faire connaître ce qu'a dit le Seigneur en personne constitue une manifestation plus parfaite que de faire connaître ce qui a été dit par les Apôtres. Or, ce ne fut pas tout d'un coup que le Seigneur montra aux hommes toute l'étendue de sa puissance et la qualité de sa bonté – ce fut là l'effet de sa seconde manifestation : mais il procédait progressivement, du plus obscur au plus éclatant. Voilà pourquoi, si l'on veut montrer que sa manifestation s'est faite peu à peu, il convient de lire les écrits apostoliques avant les évangiles. Les textes révélateurs de sa suprême manifestation sont donc réservés pour la fin. »*

## Réflexion et prière par le Père Jules Beaulac :

### Réflexion : Un enfant

Un enfant, c'est un éclat de rire joyeux, c'est des petits pas rapides, c'est des mains tendues.

Un enfant, c'est la sécurité d'un père, c'est la tendresse d'une mère, c'est l'amitié d'un grand frère.

Un enfant, ça croit à tout, ça rêve à tout, **ça fait confiance en tout.**

Un enfant, ça rit pour un rien, ça pleure pour un rien, ça s'endort en un rien.

Un enfant, c'est de l'amour reçu, c'est de l'amour donné, c'est de l'amour partagé.

Et dire que nous sommes les enfants de Dieu...

### PRIÈRE :

Seigneur Jésus, toi qui as été élevé de terre sur la croix pour nous attirer tous à toi, nous te prions :

- augmente en nous la foi,
- conduis-nous vers la lumière,
- indique-nous les chemins de la vérité,
- guide-nous vers ceux qui attendent de notre part un geste d'amitié,
- fais-nous aimer tes commandements : du plus grand jusqu'au plus petit,
- sois avec nous pour que nous les mettions en pratique
- et ne permets pas qu'un seul instant nous manquions d'espérance en toi.

*Mariline LeBlanc*

*Membre de l'équipe d'animation pastorale*

*Unité Pastorale Marie Reine de l'Acadie*

Courriel : [marilineleblanc@mariereinedelacadie.ca](mailto:marilineleblanc@mariereinedelacadie.ca)